

# Les Bus Cyclistes ou **comment se mettre au vélo**



**Se rendre au travail à vélo,  
c'est simple, bon pour la santé,  
économique et écologique...**

Vous trouverez en page 17 de ce numéro la liste des associations locales agissant pour développer la pratique du vélo.

## Les Bus Cyclistes

PAR HERVÉ BELLUT PRÉSIDENT DE  
L'ORGANISATION BUS CYCLISTES

Nous sommes nombreux, membres d'associations cyclistes, à être convaincus de tous les avantages que procure le déplacement à vélo pour ceux qui osent franchir le pas. Et de plus en plus de personnes commencent à partager cette conviction, même si dans les faits les actes ont du mal à suivre. Pour favoriser et accompagner le changement, les acteurs du vélo s'évertuent à trouver des facilitations pour que le candidat frileux ose s'essayer à utiliser son vélo. C'est ce que la pédagogie de l'engagement appelle la technique des petits pas. En psychologie du changement, le passage de la sphère des idées à celle des actes doit s'accompagner de toutes ces petites mesures perçues comme simples et anodines. Pistes cyclables, aménagements divers, pédagogie, de nombreuses solutions sont déployées en parallèle. En fait, disons que pour convaincre le quidam à utiliser le vélo, il faut le prendre par la main et l'accompagner. Cela se traduit d'ailleurs bien souvent pour ce dernier par la découverte de plaisirs insoupçonnés et des remerciements pour ceux qui l'ont épaulé.

C'est ce que nous proposons à l'**Organisation Bus Cyclistes** : mettre à la disposition du plus grand nombre la possibilité de contacter un guide cycliste pour se faire accompagner, conseiller, ou tout simplement pour la convivialité et le plaisir de rouler à plusieurs.

C'est notre responsabilité à l'**OBC** de faire passer le message. D'indiquer que l'investissement est très faible, qu'il s'agit juste de mettre son itinéraire en ligne, et de montrer que les freins à cette action ne sont souvent causés que par méconnaissance et incompréhension. Cela passe par une grande dose de patience, un brin de pédagogie et, si cela peut être assorti d'une touche d'idéalisme et d'amour pour le prochain, cela passe encore mieux.

Mais ça, les membres actifs des associations vélo, dont la patience a été maintes fois éprouvée, le savent bien.

[www.buscycliste.org](http://www.buscycliste.org)

# Transports en commun (TC) dans la Drôme

PAR LUCIEN ALESSIO

**D**u fait de l'abandon de nombreuses lignes de trains et de cars autour des années quarante, l'offre de TC s'est raréfiée au point de déshabituer les usagers de les utiliser et de rendre aujourd'hui systématique le recours à la voiture. Mais nos besoins ont changé, si nos prédécesseurs se déplaçaient assez peu (la foire annuelle), nous voulons aujourd'hui aller partout et en toutes saisons...

Cependant pour les particuliers le transport est l'un des deux postes principaux d'émission de gaz à effet de serre, avec le chauffage. Les adhérents de la FRAPNA l'ont bien compris qui souhaitent utiliser moins et mieux leur voiture pour se déplacer. Sans être aucunement anti-automobiles, nous pensons que nous devrions mieux en maîtriser son usage. Cependant nous n'avons pas toujours le choix, l'offre des transports en commun étant souvent insuffisante.

De vastes espaces ne sont pas desservis. Le Vercors par exemple est dépourvu de ligne régulière pour desservir ses villages et ses stations, alors que tous les WE, été comme hiver, des milliers d'automobilistes s'y rendent régulièrement. Dans d'autres cas encore les lignes de TC existent mais leurs services sont défectueux. Ponctualité aléatoire, fréquences insuffisantes, absences d'intermodalité (bus — train — vélo) et d'informations voyageurs. De plus nous avons pris l'habitude de remplir le coffre de nos voitures et nous ne savons plus voyager légers dans les trains et les bus. Les gros bagages constituent alors un vrai problème largement sous-estimé qui conduit à renoncer aux transports en commun !

Cependant comme le fait remarquer le Conseiller Régional Didier Jouve des moyens existent. Par exemple, dans la vallée de la Drôme circulent un train grande ligne, des trains et cars TER, des cars départementaux et scolaires.

Certains circulent à vide ou sont placés en attente, « une meilleure coordination de l'offre permettrait d'augmenter le niveau de service sans augmenter la dépense ! » Comme le précise Annie Agier également Conseillère Régionale, les TC sont une préoccupation majeure de la Région qui y consacre 28% de son budget. Cet hiver 2013 le Conseil Régional a pris position en faveur de l'écomobilité et de la santé. L'objectif étant « d'inciter à la diminution de l'usage individuel de la voiture en favorisant le report modal vers les transports collectifs, la diffusion et le déploiement de pratiques de mobilité à faible impact environnemental ».

Le covoiturage et l'autopartage sont encouragés. Un nouveau service d'information multimodale devrait mettre en synergie toutes les offres de transports alternatifs à la voiture individuelle (TER, cars départementaux, bus urbains, covoiturage, autopartage, vélos libre-service). Mais la cohérence passe également par la compatibilité des billetteries, des tarifs et des horaires adaptés (le cadencement). Toutes actions qui nécessitent que les

différentes AOT (Autorités Organisatrices des Transports) dépassent leurs frontières administratives pour jouer la complémentarité et non pas la concurrence ! Par ailleurs la Région a pris position contre le projet de gare TGV d'Allan. Les TGV ne sont pas des trains de banlieue, une seule gare TGV dans le département, conformément à la logique. Mieux vaut économiser des ressources financières considérables pour améliorer le réseau existant sans massacrer des hectares de terres agricoles...

Pour compléter cette réflexion sur les TC, saluons l'émergence des Voies vertes dans la Drôme. Ces cheminements privilégiés à l'écart de la circulation motorisée et au plus près de la nature, sont très appréciés des usagers, piétons, cyclistes, rollers et PMR (handicapés). La ViaRhôna est à ce jour réalisée à 80 % dans la Drôme, et la Voie verte le long de l'Isère depuis St-Nazaire en Royans jusqu'au Rhône devrait être terminée à la fin de cette année, en attendant la future Voie verte de la vallée de la Drôme.

## Des vélos dans les bus ?

Contrairement à ce qui existe dans de nombreux pays aux USA, etc., nos bus interurbains ne sont pas équipés pour recevoir des vélos. En Suisse, les cars



jaunes de la poste comportent un rack à l'arrière permettant de suspendre une demi-douzaine de vélos. Dans nos départements de la Drôme et de l'Ardèche, le chauffeur de bus peut vous autoriser à mettre vos vélos dans la soute sous réserve qu'il reste de la place (attention toutefois aux pédales dans les rayons...). Et mieux vaut éviter les dimanches soirs et lundis matins...

Une exception notable cependant en Ardèche où pendant l'été les lignes 5 Tournon-Chambon et 7 Valence-Le Cheylard, mettent en place des bus équipés pour recevoir des vélos.



# La véloroute de la vallée de l'Eyrieux

## Laissons l'autoroute et ses bouchons

Un dimanche du mois d'août, alors que l'autoroute A7 est saturée par les bouchons polluants, je décide de partir à l'aventure en dehors des sentiers battus. Au programme, plus de 85 km, dont la moitié en dehors des routes goudronnées. Le parcours prévoit de suivre la rivière Drôme jusqu'au Rhône, de traverser le Rhône à La Voulte et de remonter la vallée de l'Eyrieux jusqu'à Saint-Sauveur de Montagut. L'originalité de l'aventure, c'est que l'ancienne voie ferrée de La Voulte à Saint-Agrève a été réaménagée pour la circulation des vélos et des piétons. C'est magnifique et cerise sur le gâteau, c'est tranquille et sans danger !

## Quand le train laisse sa place...

C'est en 1891 que la Compagnie des Chemins de Fer Départementaux met en service la ligne La Voulte-Le Cheylard. Les habitants du Cheylard peuvent désormais rejoindre Valence en moins de trois heures avec des pointes à 20 km/h. En 1903, un nouveau tronçon est créé qui relie St Agrève au Cheylard. De nombreux ouvrages d'art sont nécessaires pour franchir certains passages : plusieurs tunnels, tranchées et viaducs sont construits dont *le viaduc du Bon Pas* qui coûte la vie

à plusieurs ouvriers. Cette ligne désenclave toute une partie de l'Ardèche et permet aux agriculteurs locaux d'aller vendre leurs produits sur les marchés, jusque dans la vallée du Rhône. Ce train fonctionnera pendant 80 années et assurera la liaison, même pendant les deux grandes guerres. Malheureusement, malgré la mise en place de matériel plus rapide, l'exploitation cesse en 1968 faute d'une fréquentation suffisante. L'automobile, accessible à une population toujours plus nombreuse, a rendu le train obsolète...

## Pourquoi pas une véloroute ?

Après le démontage des rails, la voie maintenue quasiment dans son intégralité a permis de créer une véloroute. Celle-ci emprunte l'emprise de l'ancien chemin de fer et est en majorité en site propre (à plus de 80 %). Des barrières sont installées pour éviter le transit des véhicules. La circulation est en général interdite aux véhicules à moteur sauf à ceux des riverains. Les secteurs où l'on trouve beaucoup de riverains sont organisés en impasses et la vitesse y est limitée à 30 km par heure.

C'est un très beau parcours qui remonte la vallée de l'Eyrieux sur 52 km depuis Saint-Laurent-du-Pape jusqu'à Saint-Martin-de-Valamas.



# Un week-end familial avec le train et le vélo en vallée de la Drôme De Valence à Luc-en-Diois

PAR ANNE-MARIE VERNON

Arrivée à la gare de Luc-en-Diois

C'est un week-end de mai 2011. Le samedi matin, nous, c'est-à-dire les parents et notre fille alors âgée de 11 ans, partons de la gare de Valence avec nos 3 vélos VTC. Les vélos adultes sont équipés de 2 sacs chacun, avec un pique-nique et le nécessaire pour une nuit en hébergement.

À Livron, nous procédons à une gymnastique assez pénible pour présenter nos vélos du bon côté de la voie, nous descendons du train ou une autre difficulté nous attend : le portage de nos montures dans les escaliers avec franchissement de la passerelle. Heureusement, le temps se prête bien, la bonne humeur l'emporte ! Nous quittons la gare et nous voilà bientôt sur la piste cyclable qui mène à la réserve des Ramières. Par cette voie très agréable le long de la Drôme nous avons largement le temps d'atteindre la gare de Crest pour le train suivant. Trois heures devant nous ! Les vélos passent bien, même avec les sacs. Cependant,

les racines des arbres affleurent parfois : il faut être vigilant. À cette époque de l'année nous ne croisons pas grand monde, cyclistes ou piétons, l'itinéraire n'étant peut-être pas encore assez connu. Nous pique-niquons au bord de la Drôme et remontons ensuite sur nos vélos pour la gare de Crest. Le chef de gare laconique nous regarde attendre patiemment notre train pour Luc-en-Diois. Nous pensons qu'il ne doit pas souvent voir de familles à vélo. L'itinéraire de ce petit train joue à cache-cache avec la Drôme et offre un régal pour les yeux. Nous voilà arrivés à Luc au bout d'une heure et demie environ. Nous avons hâte de découvrir notre hébergement « cabane canadienne ». Le lendemain, nous reprenons nos vélos pour faire une jolie boucle de 3 heures sur de petites routes secondaires avec halte pique-nique bien sûr. En fin d'après-midi, le train de retour nous amène directement à Valence. Une bien jolie balade à vélo en 2 jours pour se sortir de la ville et de la voiture...

Sur la berge droite de la Drôme,  
entre Livron et Crest





# Randonnée à quatre vélos dans La vallée de St-Julien-en-Quint

PAR ANNE-MARIE VERNON

**U**ne belle journée d'août pour une famille de quatre cyclistes au départ en gare de Valence ! Les tee-shirts et shorts sont de rigueur par cette chaleur, somme toute normale. Les sacoches des adultes sont bien pleines (elles contiennent le dîner !). À la descente du train à Die, notre hôte de gîte nous attend pour nous soulager du poids de nos provisions, quel confort !

Ainsi allégés, il n'y a plus qu'à pédaler hors de Die en direction de la vallée en Quint par Ste-Croix. Nous cherchons avec quelques difficultés notre itinéraire par des routes secondaires. Bientôt, le dénivelé se fait sentir un peu. La chaleur nous fait apprécier la fraîcheur de la fontaine du village de Ste-Croix où nous remplissons nos gourdes.

Il faut encore monter vers Saint-Andéol-en-Quint à environ 4 km. Notre benjamine ne lambine pas sentant « l'écurie » proche. Les chambres d'hôtes sont écologiquement construites, nous en apprécions la fraîcheur pendant la préparation du dîner. Les spaghettis en sauce cuisinés par nos

enfants sont très appréciés, menu de sportifs oblige !

Le lendemain, après un bon petit-déjeuner, nous continuons notre ascension par la D 129 dans cette belle vallée nichée dans le versant sud du parc régional du Vercors. Pas de stress : nos gourdes sont pleines ! Nous pique-niquons au-dessus du village de St-Julien-en-Quint et trouvons ensuite une piscine naturelle alimentée par la Sure, petite rivière de la vallée. Quelle aubaine par cette après-midi très chaude ! Après une bonne heure de jeux et de repos, il faut repartir pour ne pas rater notre train de retour. Flûte ! Une crevaillon ! Il faut réparer ! Voici enfin le col de Marignac ! Après la route montante sinueuse et surchauffée, la descente vers Die nous procure une sensation de rafraîchissement bien méritée. Le paysage est un vrai régal pour les yeux.

Nous arrivons en gare de Die sans encombre et avec un peu d'avance. Cette randonnée demande un peu de jambe pour la montée, mais le décor en vaut la chandelle et... c'est tout près de Valence.

**PHOTO HAUT DE PAGE :**  
Beau panorama en  
approchant le col  
de Marignac



En quittant  
St-Julien-en-  
Quint pour  
le col de  
Marignac





# À vélo de Fribourg à Valence

PAR ISABELLE LARDON

**K**athrin et Claudio ont découvert la vallée du Rhône à l'occasion d'un périple peu commun : leur voyage de noces, en juin 2011, a consisté non pas en un voyage sur une île exotique lointaine mais en un beau périple, en tandem, de Fribourg à Cassis.

Ils habitent à Fribourg le quartier emblématique Vauban : « La pratique du vélo dans ce quartier coule de source, expliquent-ils. On ne se pose pas la question de savoir comment on va circuler dans la ville. C'est le vélo. »

En septembre 2012, ils repartent de Fribourg pour rejoindre Valence en passant cette fois par la Suisse, Annecy, La Chartreuse, Villard de Lans. Ils s'installent pour six mois à Valence où ils sont assistants de professeurs d'allemand dans plusieurs collèges et lycées. Ils profitent de leur séjour pour découvrir la région, le plus souvent en tandem. Par ailleurs, ils s'inscrivent au Club Alpin de Valence pour rencontrer d'autres amateurs de la nature et découvrir des sites qui s'avèrent difficilement accessibles à vélo. En effet,

les moyens de transports ne sont pas toujours adaptés pour accueillir un vélo et encore moins un tandem.

Ils constatent cependant des améliorations depuis leur premier passage : nouveaux tronçons aménagés sur la Via Rhôna, nouvelles pistes cyclables sur l'agglomération valentinoise, efforts de signalisation, mise en place de vélos en libre-service...

Cependant, les mentalités sont plus longues à changer, remarquent-ils. Les habitants ont du mal à franchir le cap pour circuler à vélo, ont des réticences à s'approprier et utiliser ces installations qui, pour quelques-unes, ne sont pas des plus adaptées (systèmes de barrière aux intersections de pistes cyclables et routes qui ne peuvent pas être franchies avec un tandem ou un vélo avec remorque). L'habitude de partager les voies de circulation entre voitures, vélos et piétons n'est pas encore prise et il faut toujours rester très vigilant.

Mais Claudio et Kathrin soulignent que les choses évoluent progressivement, que les bons signes sont là. Et ils reconnaissent que tout n'est pas parfait

non plus à Fribourg où les vélos sont à certains endroits interdits au stationnement tellement ils sont nombreux !

*Vous les avez peut-être remarqués dans la région de Valence ou sur les petites routes de campagne avec leur étonnant tandem où le « passager » avant est en position couchée.*

*Photo 1 - Kathrin et Claudio en tandem, en Ardèche (2012).*

*Photo 2 - Kathrin et Claudio en tandem devant le kiosque Peynet à Valence (2011).*





# Chemin faisant

PAR ISABELLE LARDON

**J**e suis partie sur le chemin en n'ayant aucun objectif daté, chiffré, quantifié mais quelques points de repères et un long sentier de Grande Randonnée (GR)\* comme fil conducteur. Ce GR ne fait d'ailleurs pas l'objet de topo-guide complet et je me suis vite rendue compte que c'était une grande chance pour laisser libre cours à son imagination et à la spontanéité, et pour sortir d'un cadre balisé où tout est prévu.

Loin de moi était l'idée d'atteindre à tout prix un point d'arrivée, une performance, un surpassement. Quelle sensation de liberté et même de bonheur que de se sentir uniquement tenue par ses envies, ses humeurs, le hasard de ce qui se présentera au cours de la marche ! Les bonnes surprises ne sont alors jamais très loin. Et pourquoi toujours « se mettre la pression », s'imposer des résultats quand on peut se satisfaire de vivre pleinement le temps présent ?

En cheminant ainsi, on se rend disponible à tout ce qui entoure quelle qu'en soit la nature, et le moindre détail devient événement, trouvaille, attraction.

Je rentre avec la tête pleine de bavardages avec vaches, moutons, chevaux, poissons, oiseaux, insectes par milliers et bien d'autres encore rencontrés au bord du chemin. Vieilles pierres, architecture, géographie, paysages grandioses... m'ont renseignée tout au long de la marche.

Je rentre ressourcée par le silence bruyant de la nature et de la campagne qui peuvent tant apaiser et devenir des complices et confidentes de voyage. Mon sac à dos est rempli à craquer non pas de gadgets-souvenirs mais d'anecdotes, de

contacts nouveaux ou de contacts renoués avec des proches qui m'ont encouragée tout au long du périple.

Je rentre enrichie d'une multitude d'images, sons, sensations et avec la conviction que le dépaysement et la découverte de paysages époustouflants sont à portée de main. Pas besoin d'un tourisme pré-mâché — même étiqueté « développement durable » — pour vivre l'exotisme et se sentir loin.

Pour ma part, la grande leçon tirée de cette véritable aventure qui a démarré devant ma porte a été d'apprendre à s'écouter réellement, de savoir ce dont on a profondément envie ou pas et de ne pas se laisser guider par de pseudo-principes qui en apparence pourraient servir de guide, règle, cadre. Au contraire, il faut savoir les abandonner pour revenir à l'essentiel et l'authentique, et se faire plaisir.

Pour reprendre les propos d'un philosophe : « marcher, c'est entrer en résistance ». En résistance contre un système où il faut aller de plus en plus vite, consommer de plus en plus y compris de la nature et de la culture « en boîte », être productif et performant toujours plus. Nous sommes très certainement d'accord avec cette idée mais passer à l'action est une autre affaire. Alors je ne peux qu'encourager quiconque à faire le pas et se lancer, ne serait-ce sur un petit bout de chemin.

*\* Vous vous posez la question : de quel GR s'agit-il ? C'est le premier à avoir été balisé en France malgré son numéro. Il démarre aux sources d'un grand fleuve magique qu'il suit sur la quasi-totalité de son parcours jusqu'à l'océan.*

Mont Gerbier-de-Jonc



la Loire

Nombre de ponts traversant la Loire et ses bras : **158.**

Nombre de centrales nucléaires à l'horizon : **4.**

Nombre de lapins ou lièvres rencontrés : **53.**

Nombre de balisages rouge-blanc aperçus sur le bord du GR : **5967** plus ceux que je n'ai pas vu ou pas comptés.

Nombre de communes traversées par la Loire : **364.**

Nombre de limaces vues traversant le sentier : **1028.**



# Valence - La forêt de Saoû par des petites routes sympas

PAR JEAN-MICHEL FATON

**Vélo pépère** a testé pour vous une très belle balade d'une soixantaine de kilomètres permettant de joindre Valence (gare de Valence ville) à la Forêt de Saoû, qui est le site naturel le plus exceptionnel de notre département. C'est donc un must de la balade à vélo qui part de la Viarhona dans Valence, emprunte la vélo-route de 8 km jusqu'au domaine départemental de Lorient, vous conduit à la maison de la réserve naturelle nationale des Ramières à Alex (La gare des Ramières) et ensuite remonte la belle vallée de la Grenette et du Roubion jusqu'au village de Saoû.



## Véloroute de Valence jusqu'au Domaine de Lorient

Elle commence au pont des Lônes au sud de Valence, à partir de la voie verte Viarhona. Comme on est en ville, c'est assez compliqué. Ce qu'il faut retenir, c'est que les cyclos doivent franchir tous les obstacles qui se présentent : l'autoroute (pont) et la voie rapide (feux tricolores), avenue Victor-Hugo (rond point), voie ferrée (passerelle) et enfin avenue de la Libération (tunnel). C'est un peu le parcours du combattant mais les aménagements pour sécuriser le parcours sont bien présents et il suffit de suivre la signalétique.

On monte ensuite par le chemin de Lautagne : il y a un passage un peu raide, mais ça ne dure pas. La ville est construite sur des terrasses d'origines fluviaux-glaciaires qu'il faut gravir tour à tour quand on la traverse. Ce sont les fameux gradins



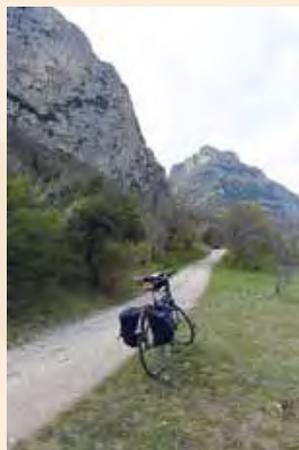
valentinois, le Plateau de Lautagne est la terrasse la plus élevée au-dessus du Rhône et la plus ancienne. Chaque replat correspond à une période du Quaternaire où le Rhône et l'Isère ont dépassé d'énormes masses de galets. La terrasse de Lautagne est la plus ancienne, environ 500 000 (Mendel). Ces formes géologiques « récentes » dans l'agglomération de Valence doivent nous rappeler que nos ancêtres ont connu d'importants changements climatiques qui ont modelé le paysage.

Au bout du plateau de Lautagne, la véloroute se transforme en voie verte sur quelques centaines de mètres et longe le grand parc des Rebatières du centre hospitalier *Le Valmont*. L'aménagement en véloroute s'arrête au parc départemental du Domaine de Lorient, au bord de la rivière Véore. Ensuite, il faudra utiliser des petites routes jusqu'à Alex au bord de la Drôme, en passant par Montmeyran et Upie.

Du Domaine de Lorient, il faut prendre la route départementale vers Montéleger. Ensuite, suivre le parcours S23 balisé. À la sortie d'Upie, la petite route qui va à Alex est toute droite, vallonnée et très agréable pour les vélos.

Devant la Gare des Ramières, il y a un point d'eau (sauf en période de gel) et des tables pour pique-niquer sous les platanes. C'est un lieu idéal pour se reposer avant de faire la

remontée de la vallée de la Grenette, à partir du village de Grâne. On traversera Autichamp, et on longera le Roubion pour arriver jusqu'à Saoû.



*(Pour avoir des renseignements supplémentaires sur cette balade, consulter le site <http://www.velopepere.fr/>)*

# La Viarhona :



## très agréable en alliant train + vélo

PAR JEAN-MICHEL FATON

Depuis que la véloroute verte « **Viarhona** » est en service dans le département de la Drôme, j'ai pu tester les différents parcours possibles entre Vienne, Valence et Pierrelatte. C'est un vrai plaisir de redécouvrir la vallée du Rhône à vélo, en famille ou avec ses amis.

### Sûre et confortable

La **Viarhona** est dans le département de la Drôme un aménagement cyclable conçu pour apporter les meilleurs services possibles aux cyclistes débutants ou pour ceux qui veulent se remettre au vélo : sécurité optimum, environnement très calme, beaux paysages et confort. Le service des routes du conseil général a mis tout son savoir-faire pour réaliser un aménagement exemplaire. Le public l'a tout de suite compris, puisque 100 000 passages de piétons et cyclistes ont été dénombrés à la passerelle sur la rivière Drôme (1) en 2012, pour la première année d'utilisation.

### Dans le sens du vent

La **Viarhona** c'est plat, et sans difficulté pour le cycliste. Depuis Valence, il est très facile d'aller à Tain l'Ermitage et de revenir dans l'après-midi. Le problème peut être le vent, souvent fort soit du sud comme du nord. Depuis Allex, je suis parti le long du Rhône par vent du sud très fort et j'ai atteint sans difficulté Roussillon, soit environ 100 km plus au nord. Avec le vent dans le dos, il est presque inutile de pédaler. Un autre jour, toujours au départ d'Allex,

je suis allé jusqu'à Pierrelatte avec l'aide du mistral cette fois. Rien de plus facile. Le petit bémol à ces aventures, c'est que l'aménagement de la **Viarhona** n'est pas réalisé du côté de l'Ardèche. Si bien qu'il n'y a rien d'aménagé entre Valence et La Voulte, entre Tain et Saint-Vallier ou entre Le Pouzin et Ancône. Une fois arrivé à Roussillon, Vienne ou Pierrelatte, comment revenir à son point de départ ? C'est trop facile, il suffit de prendre le train TER ! En effet, tous les TER de la vallée du Rhône acceptent les vélos. Il faut cependant éviter les heures de pointe pour ne pas trop déranger les autres usagers.

### Nature et paysages

Le vélo est un formidable outil pour aller à la rencontre de la nature, et notamment pour observer les oiseaux. Dans la vallée du Rhône, les oiseaux intéressants sont nombreux mais assez disséminés. Le vélo est certainement le meilleur moyen d'aller à leur rencontre. Par exemple, deux comptages (en mai 2012) ont été réalisés à vélo pour les trois fauvettes aquatiques rares nichant dans les roselières de Pringetarde : la bouscarle de Cetti et les rousserolles effarvattes et rousserolles turdoïdes.

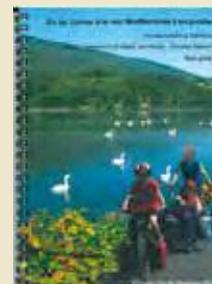
Les données de 2012 montrent des effectifs remarquables, en augmentation par rapport aux années précédentes. Les effectifs semblent au moins du même niveau que ceux observés en 1997 par Martine Duhart de l'ONCFS. Pour toute la

Espèce	12/05/12	25/05/12
Bouscarle de Cetti	4	11
Rousserolle effarvatte	3	14
Rousserolle turdoïde	10	14
TOTAL	17	39

Résultat du comptage sur le transect de 6 km le long de la ViaRhona en 2012

réserve, sur les deux rives, les effectifs étaient de 33 chanteurs de rousserolles effarvattes et 21 chanteurs de rousserolles turdoïdes.

En 2012, cette bonne reproduction a été favorisée par les travaux de remise en eau de la grande roselière réalisée par la CNR et la mairie du Pouzin en 2011. Notre conclusion est que les travaux de restauration de la roselière (enlèvement des ligneux et remise en eau) ont été très favorables aux fauvettes aquatiques du site. La seconde conclusion est que la fréquentation du public (100 000 usagers en 2012) n'a aucunement dérangé la reproduction de ces oiseaux nichant dans la roselière de Pringetarde.



### Le bon guide : Du lac Léman à la mer Méditerranée à bicyclette

par Claude Bandiera  
De Genève à la Camargue, le Rhône constitue le fil conducteur sur 600 kilomètres. Dans ce guide : 15 fiches pour 15 étapes par la Via Rhôna, par les voies vertes lorsqu'elles existent ou sur un parcours attrayant, évitant si possible les grandes routes et les zones dangereuses. Des informations pratiques et culturelles testées par l'auteur du guide sont incluses.

À acheter sur le site : <http://www.cartovelo.fr/>

1 - Passerelle située sur la Viarhona entre La Voulte et Le Pouzin



# Randonneur solitaire à la rencontre

**Guillaume, comment s'y prend-on lorsque, passionné de marche, on est désireux d'explorer les lieux les plus reculés des montagnes de notre département ou de notre région sans voiture ?**

J'ai décidé de ne pas posséder de véhicule à moteur. Fils et petit-fils de cheminot, le train n'a pas de secret pour moi. J'utilise donc souvent ce moyen de transport pour me rapprocher du départ des sentiers de randonnées, puisque j'habite à proximité d'une gare. Je ne boude cependant pas les bus. À l'heure actuelle, les possibilités sont nombreuses pour voyager à peu de frais à l'aide des transports en commun. Je peux ainsi transporter mon vélo que j'utilise parfois seulement pendant une partie de mon périple, de la gare d'arrivée jusqu'à un village reculé, par exemple, où il est également possible d'emprunter un T.A.D., taxi à la demande. Initialement, ce type de taxi a été mis en place pour palier au manque de transport dans les zones rurales. Sans distinction d'âge, les habitants éloignés des villages sont alors autonomes pour accéder aux commerces, aux centres de soins. Les randonneurs peuvent donc bénéficier de ce service et se grouper pour le réserver 24h à l'avance : il est alors demandé la modique somme de 2,50 euros par personne et par tranche de 30 kilomètres, sur présentation du ticket de bus ou de train. Astuce bien appréciable pour le retour de week-end !

**Dans ce cas, les randonnées se font entre amis**

Eh bien, je vais surprendre peut-être en précisant que je marche seul pour aller

à la rencontre des autres ! Que de rencontres simples, enrichissantes, que de souvenirs !

Je peux, de cette façon, aller vers l'autre, seul lui aussi. Un berger, étonné par mon irruption et qui aura du plaisir à raconter, un autre marcheur... J'aurais tant à dire au sujet de la solidarité envers le marcheur solitaire...

Originaire du département du Vaucluse, j'aime la forêt humide ; la montagne m'attire ; les chemins anciens me passionnent ! A ce sujet, j'aime tellement lire et relire « A la recherche des pays perdus » aux éditions des Ours du Glandasse, les topos d'Antoine Salvi pour le Vercors/Diois ou « Les sentiers balisés » par Morenas, en Provence. Je ne suis pas photographe, je ne cherche pas à engranger des clichés-souvenirs, je suis sur l'instant. Pour profiter pleinement de mes déplacements, j'allège mon sac au maximum. Juste le nécessaire pour assurer ma sécurité physique. Je n'emporte pas de tente. J'apprécie le couvert des arbres, les abris de fortune, les cabanes, chacune avec son histoire, et je fais confiance au hasard pour découvrir ces empreintes de l'Homme.

**La nuit tombe vite en automne, par exemple...**

Il est vrai que je me déplace en toutes saisons à vélo, en raquettes, à pied dans des sites plus ou moins isolés. Une fin d'après-midi d'octobre, alors que je marchais vers le col de La Bataille, j'ai croisé une dame et nous avons échangé quelques mots. Très inquiète, réalisant que j'allais poursuivre ma route, elle s'est exclamée :

- Mais tout seul ! La nuit va arriver, Vous n'avez pas peur ?

- Peur de quoi ?

Souvent les personnes rencontrées me parlent de la peur. Les peurs, on se les invente, alors que le plaisir du bivouac est bien réel, lui ! À vrai dire, je me sens en sécurité dans la nature.

Si je pouvais transmettre le goût de la randonnée, des déplacements en toute simplicité, ce serait formidable. Il n'est pas besoin d'aller très loin : l'essentiel est de choisir la façon de s'y rendre.

**Oui, mais en famille, c'est facilement réalisable ?**

Bien sûr ! Voici quelques idées de sorties à la journée...

\* À vélo en suivant une portion des itinéraires de « La Drôme à vélo » ou ceux empruntés par les enfants, encadrés par l'USEP et l'Éducation Nationale lors de la semaine de la Traversée de la Drôme à Vélo.

\* En bus ou en train, destination Die pour une belle randonnée à La Croix de Justin ou l'Abbaye de Valcroissant ou encore, en hiver, au Col de Rousset avec la Navette des Neiges...

\* En bus vers La Clastre pour rejoindre à pied le château de Piégros puis la Chapelle Saint-Médard : vue impressionnante garantie !

\* En bus pour passer un moment de découverte avec les plus jeunes au Jardin des oiseaux à Upie.

\* En train jusqu'à Montélimar pour effectuer ensuite en bus Le tour du Pays de Dieulefit : Poët Laval, La Bégude.



Photos de Guillaume Tablet



## INFOS PRATIQUES POUR SE DÉPLACER SANS LA VOITURE PAR CLAUDE DOLADO

### À VÉLO

Une carte cyclable de « **La Drôme à vélo** » éditée par le Conseil Général.

#### Le vélo en location libre-service :

Valence, Romans, Bourg-lès-Valence :

0811 005 678 (Libélo)

Montélimar : 04 75 01 96 00 (Montélibus)

### Des associations pour nous aider :

#### • VALENCE

##### REVV, Roulons en Ville à Vélo,

1 rue Michel Servet à Valence (tout près de la gare, à l'extrémité sud du parking Chevandier)

<http://revv-valence.org/>  
[revv@laposte.net](mailto:revv@laposte.net)

#### • ROMANS

##### À Pincés et à Vélo

Maison de la Nature et de l'environnement, 3 Côte des Chapeliers — 26 100 Romans

<http://romans.fubicy.org/>  
[romans-bourgdepage@fubicy.org](mailto:romans-bourgdepage@fubicy.org)

Tél : 04 75 02 01 12

#### • CREST

##### Vélo dans la Ville

chez Jean Prats

26 400 Crest

04 75 40 65 32

[crest@fubicy.org](mailto:crest@fubicy.org)

<http://www.velo-ville-crest.fr/>

#### • MONTÉLIMAR

##### Montélovélo

Maison des Services Publics

1 avenue Saint-Martin

26 200 Montélimar

Mail : [montelovelo@yahoo.fr](mailto:montelovelo@yahoo.fr)

#### • TAIN

##### Association CTT

Maison Municipale Pour Tous

36 quai Gambetta

07 300 Tournon

Mail : [taintournon@fubicy.org](mailto:taintournon@fubicy.org)

### Une liste d'associations locales

Pour avoir la liste des associations locales agissant pour développer la pratique du vélo, consulter le site de la

#### FuBicy :

<http://www.fubicy.org/>

### EN TRAIN

De bons plans à découvrir dans le Guide Pratique des Voyageurs de la SNCF (cartes de réduction, abonnement ILLICO). Pour en bénéficier, il suffit d'être titulaire d'une carte OÙRA disponible dans les gares, gares routières, sur simple demande à : **ALLO TER** au 09 69 32 21 41

ou sur les sites [ter-sncf.com](http://ter-sncf.com)

Bon à savoir : votre vélo peut vous accompagner gratuitement dans le train !

### EN BUS

Les bus urbains et interurbains Entre Romans et Valence, voir le plan du réseau **CITEA**.

Deux adresses :

• 11 bis boulevard d'Alsace  
26 000 Valence (Arrêt Pôle Bus, proche cinéma Navire)

• 2 boulevard Gabriel Péri  
— 26 100 Romans (Gare Multimodale)

Un site à consulter :

[www.citea.info](http://www.citea.info)

Un numéro à appeler :

04 75 600 626

### Les lignes régulières interurbaines

Un plan du réseau départemental et des infos pratiques à disposition...

Un site à consulter :

[www.ladrome.fr](http://www.ladrome.fr)

Un numéro azur à appeler :

0 810 26 26 07

#### Des gares routières :

• Valence : 48, rue Denis Papin  
— 0810 26 26 07

[gareroutierevalence@rvd.fr](mailto:gareroutierevalence@rvd.fr)

• Romans : 2, bd Gabriel Péri  
— 04 75 02 95 35

[www.citea.info](http://www.citea.info)

• Montélimar : Rue Olivier de Serres — 04 75 51 89 69

[gareroutieremontelimer@rvd.fr](mailto:gareroutieremontelimer@rvd.fr)

### Transport à la demande de Die au Col de Rousset de janvier à mars

Réservation pour la Navette des Neiges la veille du départ avant 17h auprès de l'Office de tourisme du Pays Diois :

04 75 22 03 03

et quelques pistes pour un week-end inoubliable :

\* En train, bus, taxi ou vélo, partir de Montélimar ou Valence pour Die puis Archiane où on peut grimper, se promener, découvrir les chamois et dormir au

refuge. Il faut simplement penser au fameux taxi à la demande pour le retour !

\* Sans dégager de CO2, sans perturber la faune, aller écouter le brame du cerf : bus jusqu'à Peyrus, et belle montée au refuge du Tubanet ; ou bien train ou bus à Crest puis Omblèze avec le taxi à la demande et montée pédestre vers le

Col de la Bataille et les refuges (Ambel, Tubanet...).

\* En train jusqu'à Montélimar pour partir en bus à la découverte du château de Grignan ou des oliviers de Nyons, de Buis-les-Baronnies... Campings et gîtes pour la nuit !

# L'USEP et la Traversée de la Drôme

## **B** EL ANNIVERSAIRE EN CE MOIS DE JUIN 2013! LA TDV FÊTE SES 20 ANS!

En partenariat avec l'Éducation Nationale, l'Union Sportive de l'Enseignement du Premier Degré (USEP) permet à de nombreuses classes drômoises de CM1 et CM2 de vivre une aventure magnifique. Après une année d'apprentissage, ce sont 23 classes et 515 élèves qui partent cette année de Hauterives pour parcourir à vélo les 250 km qui les séparent de Buis-les-Baronnies.

### Qu'est-ce que L'USEP ?



C'est le secteur sportif scolaire de la Ligue de l'Enseignement (mouvement d'éducation populaire), plus connu sous le nom de Fédération des Œuvres Laiques (FOL). Fédération sportive, mouvement pédagogique, interface du monde sportif et de l'école,

l'USEP intervient en complémentarité de l'Éducation Physique et Sportive. Elle organise des rencontres, des ateliers sportifs, des écoles de sport, prend en charge l'accompagnement éducatif, des formations en direction des enfants, des adultes militants, des enseignants.

### L'objectif de l'USEP : former un enfant citoyen sportif

L'enfant assure alternativement divers rôles : celui de joueur, bien entendu, mais sans spécialisation, sans détection, sans élitisme... Il est parallèlement confronté aux rôles sociaux d'organisateur, spectateur, arbitre, juge.



Au sein de l'association, l'enfant est membre actif ; il participe à l'Assemblée Générale, peut être élu, mandaté. Il est acteur de projet en temps scolaire et hors scolaire.

### L'objectif général de la TDV : sortir de l'école, faire du réel un lieu d'apprentissage, créer une synergie entre les champs disciplinaires de l'école

Les élèves découvrent les richesses du patrimoine historique, géographique, culturel drômois. Ils mettent en pratique tout au long de la semaine, tout au long des kilomètres, les apprentissages de la sécurité routière propres à ce type de déplacement en utilisant le réseau routier, en préservant leur sécurité et celle des autres usagers de la route. Le port du casque est, bien entendu, obligatoire.



### La semaine de la TDV, un apprentissage concret pour la construction du citoyen

Pendant 5 jours, aboutissement des apprentissages conduits dans le cadre de son année scolaire, l'enfant exerce sa citoyenneté pour acquérir des compétences comme la maîtrise du vélo



# à Vélo (TDV)

PAR VÉRONIQUE VEYRET



en milieu ouvert, le respect et la découverte de l'environnement du département. La solidarité, l'entraide, l'acquisition de l'autonomie, l'endurance ne sont plus seulement des mots : à chaque étape, avec son enseignant et autres adultes accompagnateurs, l'enfant participe aux tâches matérielles (montage et démontage des tentes, vérification de l'état des vélos, organisation de l'espace repas...).

## La préparation des classes :

### L'USEP met à disposition :

- Les circuits détaillés.
- Les documents pédagogiques.
- Les hébergements et l'accueil sur les lieux retenus.
- La restauration (repas froid à midi, repas chaud le soir)
- Le prêt éventuel de casques pour les enfants et les adultes

**Et... pendant la semaine de la Traversée, les organisateurs, les bénévoles sont présents tout le long du parcours et veillent !**

## Traverser la Drôme à Vélo, les



## enfants en sont capables...

Ils nous ouvrent le chemin, leur enthousiasme est communicatif ! Découvrir le département à vélo n'est finalement pas compliqué : rendez-vous sur le site de l'USEP pour de belles vacances drômoises en solo, à deux ou en famille !

[www.tdv26.fr](http://www.tdv26.fr)

## Des règles pour circuler en groupe à vélo

Livret de l'enfant « Ma classe à vélo » imprimé par Prévention MAIF Drôme

La route, ce n'est pas une cour de récré ! La classe sur la route est bien organisée.

### Respect de la distance entre deux vélos :

On roule toujours l'un derrière l'autre

- Sur le plat, 4 m entre 2 vélos.
- En descente, 10 m entre 2 vélos, pour laisser le temps de freiner.

*Prévoir le coup de frein de celui qui précède, avoir l'œil sur ce qu'il fait, ne jamais « coller » sa roue.*

### Le trio

L'enseignant a constitué 8 ou 9 trios dans la classe. Il accompagne deux trios et les autres adultes ont le même rôle que lui avec les autres trios.

### Respect de la distance entre les trios

Entre chaque trio il faut un espace de 50 mètres. Pourquoi ? Une voiture qui double doit pouvoir se ranger dans cet espace vide si un véhicule arrive en face.

### Place de l'enseignant

Sur le plat, l'enseignant se place où il veut.

En côte, il accompagne le trio de queue.

En descente, il est obligatoirement en tête du « trio de tête ».

### Place de l'adulte accompagnateur

Il est toujours avec ses deux trios, à l'avant ou à l'arrière mais jamais à côté.

### Arrêt ponctuel

Si le trio a besoin de se reposer, si un enfant a fait sauter la chaîne de son vélo, si...

**Ne jamais rester sur la route !**

### Pour franchir un stop :

Les élèves marquent le **STOP** par 3, côte à côte. Ils franchissent le carrefour par 3 côte à côté et aussitôt après se déplacent à nouveau en file simple avec les intervalles habituels.

L'accompagnateur quitte le **STOP** en dernier.



## Les Voitures À Plusieurs (VAP) un nouveau dispositif local pour favoriser le covoiturage de proximité en complément du covoiturage organisé et des transports en commun

PAR FRÉDÉRIQUE GRENIER DU CAPR (COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU PAYS DE ROMANS)

La crise écologique et le renchérissement des énergies fossiles obligent désormais les citoyens et les collectivités à initier des solutions alternatives, économiques et efficaces notamment dans le domaine des déplacements.

La part modale de la voiture individuelle dans les déplacements de personnes représente environ 95 % des déplacements entre la première couronne de Romans et Romans — Bourg de Péage et probablement plus dès que l'on s'éloigne de l'agglomération.

La pratique du covoiturage de proximité reste très faible et s'approche certainement des ratios nationaux de l'ordre de quelques %.

Le scénario Négawatt estime qu'il est possible de diminuer de 14 % les distances parcourues (en km voyageurs) à l'horizon 2050 et ceci pour les distances de moins de 200 km.

Par ailleurs, les collectivités locales doivent mettre en place un Plan de Déplacement Urbain et un volet « déplacements » au sein du Schéma de Cohérence Territoriale avec des objectifs ambitieux en terme de déplacements alternatifs.

En attendant et conscients des problèmes environnementaux et de l'augmentation de la précarité énergétique, la Communauté d'Agglomération du Pays de Romans et la Communauté de Communes du Pays de l'Herbasse souhaitent promouvoir le covoiturage comme un des moyens de parvenir aux objectifs évoqués à l'instant.

Ainsi, il a été décidé de développer une offre locale innovante sous forme de lignes de covoiturage qui fonctionnent de manière spontanée : les VAP (Voitures A Plusieurs). Il s'agit d'une solution simple permettant aux conducteurs et passagers de se rencontrer à des arrêts matérialisés et de voyager ensemble. Le passager verse au conducteur une participation financière<sup>1</sup> aux frais de trajet.

### Pourquoi combiner les divers modes de covoiturage ?

Les Pays de Romans et de l'Herbasse se caractérisent par des séries de vallées qui convergent vers Romans. Les axes de circulation empruntent en grande partie ces vallées. Ces 20 dernières années, le territoire a été très fortement concerné par l'étalement urbain et par l'allongement des distances domicile-travail. Ce

phénomène encouragé par une énergie à bas coût oblige désormais à développer des nouvelles solutions plus rationnelles et plus économiques de déplacements. Le covoiturage conventionnel a montré ses limites. Nous proposons de le compléter par un mode plus souple à travers les VAP.

60 arrêts VAP répartis sur 5 lignes ont ainsi été créés.

### Un kit gratuit pour «vapper»!

Il est composé d'une pochette plastique transparente (protection de votre panneau de destination) dans laquelle vous trouvez,

votre carte de membre, un bracelet fluo (permettant le repérage d'un membre et sa visibilité au bord de la route) ainsi que 5 dépliants VAP (à transmettre à votre entourage afin de faire connaître ce dispositif).

Un **site internet** pour s'inscrire gratuitement et recevoir les newsletters : [www.vap-drome.fr](http://www.vap-drome.fr)

Ces modes de déplacements, en se développant permettront d'améliorer la multimodalité avec les Transports en commun et de développer les liens entre personnes habitant dans une même vallée, une même commune...

Pour tout autre renseignement, n'hésitez pas à nous contacter à la **CAPR** (Communauté d'agglomération du Pays de Romans)

M<sup>me</sup> Frédérique Grenier - 15, Rue Réaumur  
26100 Romans SUR ISÈRE - Tél : 04 75 70 68 94  
[frederique.grenier@pays-romans.org](mailto:frederique.grenier@pays-romans.org)



1 - 50 cts pour un trajet de moins de 10 km, 1 euro entre 10 et 20 km et 2 euros au-delà de 20 km